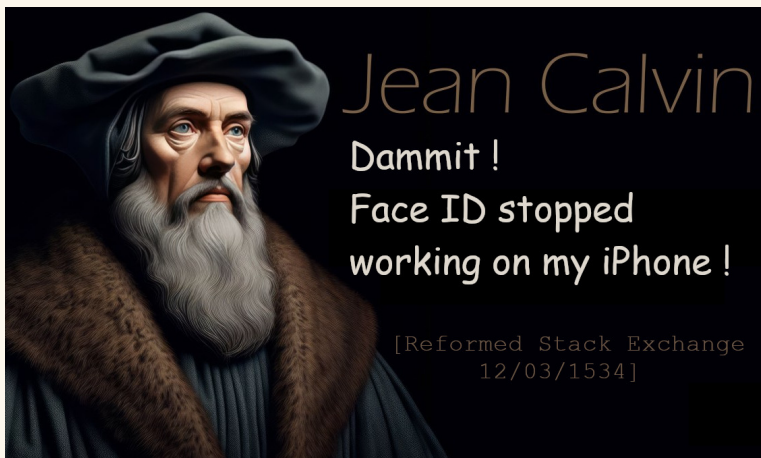




## Les portraits de Calvin sur Facebook.

Si vous le croisie dans la rue, son étrange coiffure et sa barbichette vous inciteraient peut-être à vous retourner, mais quant à le reconnaître cela serait une gageure, tant les réseaux sociaux en ont rendu des portraits disparates.

A quelle aberration psychologique peut bien correspondre cette manie d'afficher sur Facebook des portraits de Jean Calvin de plus en plus ridicules, et éloignés de sa physionomie probable, telle que nous pouvons la deviner d'après des représentations d'époque? Parler d'idolâtrie serait sans doute exagéré, quoique le phénomène ne soit pas sans évoquer le *culte de dulia* que les catholiques rendent à leurs propres saints, avec force peintures et statuettes tout aussi fantaisistes.

La mise a disposition de l'IA pour tout un chacun ne rendant que plus faciles des représentations faussement épurées de Calvin, un point d'interrogation se pose dans le regard inflexible, l'expression d'austérité impitoyable que ses dévots ont instinctivement voulu lui donner. Cela correspond-il au vrai caractère du réformateur ? Car peu importe le portrait physique : cette introduction n'était qu'un prétexte pour vous parler du **portrait moral** de Calvin, et plus précisément de la thèse de RT KENDALL, vieux bonhomme de 89 ans, et (écoutez bien, ô fidèles flagorneurs du tout people étiqueté *réformé*, ô likeurs parkinsoniens de tout ce qu'il faut liker) RT Kendall : successeur de MARTYN LLOYD-JONES à Westminster Chapel, et grand ami de 🙌 MARTYN LLOYD-JONES 🙌 !

Vers la quarantaine RT Kendall obtint un doctorat de l'université d'Oxford avec une thèse intitulée : *Calvin and English Calvinism to 1649*, dans laquelle il défend l'idée que Calvin... n'était pas calviniste ; en particulier qu'il croyait que Jésus-Christ est mort, non pour les élus seulement, mais pour tous les hommes, et qu'il l'affirme explicitement dans ses commentaires. Cette thèse vous pouvez la lire gratuitement aujourd'hui sur [archive.org](https://archive.org). Elle est riche de toute une étude sur les successeurs de Calvin ; il y montre comment l'idée d'une expiation limitée vient en fait de THÉODORE DE BÈZE, puis reprise par PERKINS en Angleterre et toute la tradition puritaine. Deux-cent soixante pages riches et longues à lire. Mais étaient-elles nécessaires (sauf à mériter un PhD) pour se convaincre que Calvin n'aurait pas été d'accord avec le L de la TULIP brandie par ses posthumes

disciples ? En vérité non puisqu'il suffit de jeter un coup d'œil à ce qu'il écrit lui-même, et Kendall ne s'y prend pas autrement, puisque pour expliquer sa position il se réfère à un *Appendice* qui ne contient que les propres mots de Calvin.

Que Calvin n'ait pas été calviniste, au sens où l'entendent les scolastiques qui l'ont suivi (et nos néo-réformés, qui ne le sont que pour la posture), cela semble paradoxal ! Cependant la remarque est loin d'avoir attendu Kendall. Cent ans avant lui, MERLE D'AUBIGNÉ écrivait déjà :

« Or chose étrange, Calvin s'indigne contre l'appétit de vouloir sonder les mystères de la prédestination et du conseil éternel de Dieu, et il appelle une rage ce qu'on a nommé plus tard le calvinisme. Le Réformateur repousse cet appétit comme un furieux délire et c'est de ce délire qu'on l'accuse. »

Revenant à la question de savoir ce que traduit cette crispation zygomatique, cette figure d'Halloween dont les thuriféraires de Calvin ont cru bon de l'affubler, et qui aurait sans doute empêché son iPhone de s'ouvrir, ne le reconnaissant plus ; elle nous parle non du vrai chrétien gagné à l'Évangile, non du perspicace commentateur des Écritures, mais de la tentation cléricale, du désir pharisaïque de se proclamer orthodoxe au-dessus du menu fretin des simples frères. Ce n'est pas grave, tout fini par se savoir, par se décanter, et chacun de revenir à son vrai niveau. Qu'advient-il de la tulipe dont un pétale s'est flétri ? Aucun vrai Hollandais, aucune MADAME VAN MITTEN ne voudra l'acheter ! 😊

## QUELQUES MOTS DE CALVIN SUR DIVERS PASSAGES BIBLIQUES.

[Galates.5.12](#) --- C'est la volonté de Dieu que nous recherchions le salut de tous les hommes sans exception, car Christ a souffert pour les péchés du monde entier.

[Colossiens.1.14](#) --- Par sa mort en sacrifice tous les péchés du monde ont été expiés.

[Romains.5.18](#) --- Bien que Christ ait souffert pour les péchés du monde entier, et soit par la bonté de Dieu offert sans distinction à tous, cependant tous ne le reçoivent pas.

[Esaïe.53.12](#) --- *Il a porté les péchés de plusieurs.* J'approuve l'interprétation ordinaire disant qu'il a porté seul la punition de plusieurs, car sur lui a été placée la culpabilité du monde entier. Il est évident d'après d'autres passages, et spécialement le chapitre 5 de Romains, que *plusieurs* signifie parfois *tous*.

[Marc.14.24](#) --- *Ceci est mon sang... pour la rémission des péchés.* Le mot *plusieurs* ne veut pas dire seulement une partie du monde, mais toute la race humaine.

[Jean.1.28](#) Et quand il dit *le péché du monde*, il étend sa bonté sans distinction à toute la race humaine.

**Sermon sur Esaïe** : Georgius s' imagine qu'il argumente de manière très serrée quand il dit : « Christ est propitiation pour le monde entier ; et par conséquent ceux qui voudraient exclure les réprouvés d'une participation à Christ devraient les placer en dehors du monde. » La solution ordinaire est de dire que Christ a souffert suffisamment pour tous, mais efficacement seulement pour les élus. Par cette grande absurdité, le moine a

cherché à s'attirer des applaudissements venant de sa propre fraternité, mais c'est sans valeur pour moi.

Et beaucoup d'autres, il faudrait reproduire tout l'Appendice de Kendall...

